
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 9 (1981)

DOI: 10.11588/fr.1981.0.51011

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Rudolf von THADDEN, *Fragen an Preußen; zur Geschichte eines aufgehobenen Staates*, München (C. H. Beck) 1981, 191 p., 6 cartes.

La Prusse est à l'ordre du jour. On estime qu'il est indiqué, pour les publicistes de notre temps, d'écrire l'histoire d'une puissance qui a cessé d'exister dans l'univers politique, mais qui se survit à elle-même comme objet de musée, comme thème d'exposition ou encore sous forme de légendes. Le professeur Rudolf von Thadden, historien authentique – il enseigne à l'Université de Goettingue – connu par ses recherches sur les rapports entre l'Eglise protestante et la dynastie des Hohenzollern, présente un petit livre très dense sur ce que furent la Prusse et les Prussiens. Cet ouvrage offre le dernier état de la question, mais il n'en demeure pas moins accessible aux non-spécialistes, car il est rédigé d'une plume alerte et se lit fort agréablement.

Dans la préface, l'auteur expose ses intentions, tout en se livrant à un amusant jeu dialectique. Le terme-clé de la philosophie hégélienne de l'histoire, «aufheben», pourrait, dans sa triple signification (abolir, élever, conserver), s'appliquer à la destinée de la Prusse, Etat aboli par la loi édictée, le 25 février 1947, au nom du Conseil de Contrôle Interallié, mais bien auparavant déjà, élevé au rang de puissance hégémonique, appelée à régner sur l'espace germanique, et enfin conservée dans la conscience collective des Allemands comme un élément essentiel de leur conscience nationale. En effet, si la Prusse n'existe plus, son souvenir, loin d'être enfoui, agit toujours sur certaines mentalités.

Dans un premier chapitre, l'auteur montre la difficulté qui consiste à placer le début et la fin de la Prusse dans la chronologie européenne. Les uns estiment qu'elle entre dans l'histoire le jour où sa royauté a été instituée (le 18 janvier 1701); les autres remontent beaucoup plus loin dans le passé, jusqu'en 1415, date à laquelle la dynastie des Hohenzollern, désormais appelée «la Maison de Brandebourg», reçoit la marche comme fief. Quant à la fin de la Prusse, elle semble être bien antérieure à la décision prise par le Conseil de Contrôle Interallié. L'auteur affirme qu'il lui est impossible de fixer «la date de décès». Il nous paraît cependant évident que la Prusse entre en agonie en 1932, lorsque son gouvernement démocratiquement désigné est déposé par un acte de force, et qu'elle cesse d'exister de facto en 1933, lorsque son parlement est définitivement dissous par Hitler.

Plus difficile encore est la délimitation du territoire prussien, déplacé ou tout au moins modifié sans cesse au cours des siècles, avec une nette tendance à l'agrandissement, bien sûr, à la suite de l'acquisition de vastes territoires, parfois inassimilables, non seulement lors des partages successifs de la Pologne, mais aussi lors des conquêtes faites sous le gouvernement de Bismarck, surnommé «Annexandre-le-Grand», comme nous croyons le savoir.

Dans ce contexte, l'auteur invite ses lecteurs à remettre en question leur idée de la Prusse, et à se livrer à des réflexions critiques sur les rapports entre l'Etat bismarckien et la nation allemande.

Du reste, la question de la Germanicité des territoires prussiens est expressément évoquée et discutée dans un chapitre spécial. Les relations entre l'Etat et les Eglises en Prusse font également l'objet d'un chapitre particulier, remarquablement pensé et rédigé. La conclusion, très étoffée, répond à cette question mélancolique: que reste-t-il de la Prusse? Avec beaucoup d'objectivité, Rudolf von Thadden décèle certaines références aux traditions prussiennes dans la vie socio-politique actuelle, tant en RFA qu'en RDA.

Dans le flot des livres parus récemment sur la Prusse, cet ouvrage est un des meilleurs, non seulement par sa concision et sa clarté, mais aussi grâce à sa valeur informative et à la sérénité scientifique de son auteur.

Pierre-Paul SAGAVE, Paris